

Message biblique

- 4 Ecoutez la Parole de l'Éternel
19 L'obéissance vaut mieux...

Notre périscope

- 7 Une vie pour Mammon
9 Jésus-Christ, les crises de ce monde et la prophétie biblique
12 C'était en 2009
16 La bourse de la vie
16 Que pensez-vous?

L'Appel de Minuit

- 18 Un traité empêche un meurtre

- 3 **Salutation**
9 **Flash**
17 **Trésors de la Parole de Dieu**
22 **Seul Jésus peut vous aider**
22 **Aperçu/Impressum**

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

Via Internet et satellite

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera:
Astra: 19,2° Est, 12603 MHz
Polarisation horizontale
FEC 5/6, signal
de commutation 22,000

RADIO
Neue Hoffnung

SALUTATION

Chers Amis



Avez-vous, au début de cette nouvelle année, pris de bonnes résolutions? Peut-être y a-t-il chez vous une mauvaise habitude dont vous souhaiteriez vous débarrasser? – Paul s'était manifestement proposé également quelque chose d'important dans sa vie. Mais il dut un jour reconnaître qu'il avait lamentablement échoué. Il se peut fort bien que vous aussi deviez, comme Paul, vous écrire: *«Misérable homme que je suis!»* (Rom. 7,24; version Darby). Sans doute pouvez-vous encore vous en sortir les premières semaines, mais arrive le moment où vous devez constater: *«Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas»* (Rom. 7,19). Ce combat que se livrent les deux natures se déroule en chacun de nous. Ce qu'il y a de négatif dans l'homme veut toujours de nouveau percer et dominer. C'est la loi du péché qui habite dans nos membres (Rom. 7,23).

Mais quelle précieuse consolation de savoir que Jésus-Christ a vaincu pour nous le péché! Paul lui-même nous dit sur base de son expérience personnelle que jamais nous ne pourrions, par nos propres efforts, remporter la lutte contre le péché habitant en nous. A la fin de Romains 7 et encore dans le chapitre 8, il indique comment il a été débarrassé de la loi du péché et de la mort par la rédemption offerte par Jésus-Christ. Par le recours continu à Son œuvre de rédemption, la loi de l'Esprit est agissante dans notre vie. *«En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort»* (Rom. 8,2). Et Paul d'écrire également dans l'Épître aux Galates: *«Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair»* (Gal. 5,16).

Peut-être vous demanderez-vous maintenant ce que cela signifie très pratiquement en ce qui concerne les bonnes résolutions pour l'année nouvelle – notamment l'abandon des mauvaises habitudes. Car il est évident qu'il importe d'y renoncer si l'on veut marcher à la suite de Jésus. Mais il faut qu'en même temps vous preniez de nouvelles habitudes qui conviennent à une vie avec Christ. Le Seigneur Jésus expose en Matthieu 12,43 ss. l'inutilité d'un renouvellement opéré par nous. Il s'agit là de quelqu'un de qui est sorti un esprit impur. Mais cet homme a négligé de se laisser renouveler par l'Esprit de Jésus-Christ. Son cœur étant donc vide, les esprits mauvais s'empressèrent d'y revenir – une situation pire qu'auparavant. Ainsi en sera-t-il pour une personne qui, au début de l'année, veut abandonner ses vices. Si elle ne remplit pas le vide ainsi créé par quelque chose d'autre, elle retombera rapidement, parfois bien plus bas. Se contenter de dire: «Je me sou mets maintenant à la loi de l'Esprit» ne suffit pas. Nous devons bien plutôt faire de la place dans notre cœur à l'action de l'Esprit Saint qui veut nous transformer.

Donner plus de place à l'Esprit de Dieu signifie pratiquement nous approprier certaines habitudes. Il s'agit en premier lieu d'une lecture régulière de la Bible. Il est en effet absolument indispensable que nous nous placions tout à fait consciemment dans la sphère d'influence de la Parole de Dieu. Faites-en une habitude de lire chaque jour dans la Bible pendant un certain temps! Car Dieu nous parle par elle (la Bible). Une autre habitude importante consiste à prier régulièrement, un moyen par lequel nous parlons à Dieu. Comme frères au sein de notre œuvre missionnaire, nous avons, par exemple, pris l'habitude de nous rencontrer trois fois par jour pour des prières en commun. Mais n'oublions pas que la prière «dans le secret de la chambre» où l'on est seul, doit aussi être quelque chose de coutumier. Par la lecture de la Bible et par la prière, l'Esprit de Jésus-Christ opérera toujours plus efficacement en nous.

A cet égard, le Seigneur est un grand exemple pour nous. En Luc 22,39 ss. nous lisons qu'il a fait de la prière une habitude: *«Après être sorti, il alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers. ... s'étant mis à genoux, il pria.»* Au sujet de Daniel également, nous savons qu'il avait la coutume de prier trois fois par jour devant sa fenêtre ouverte. Il reçut ainsi un pouvoir insoupçonné. Nous également pouvons, en priant, remporter des victoires de la foi!

Bien uni à vous

Peter Malz



APPEL

Ecoutez la Parole de l'Éternel

«Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous! Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père» (1 Jean 2,24).

■ THOMAS LIETH

L'auteur de l'Épître aux Hébreux met ses lecteurs en garde dans le chapitre 2,1-4: *«C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution, comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint Esprit distribués selon sa volonté.»*

Auparavant, dans le premier chapitre, il nous est dit comment Dieu parle:

«Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils» (v. 1-2). Dans les versets suivants nous avons une impressionnante louange se rapportant au Fils de Dieu. A Son sujet il est écrit, entre autres, que Dieu a créé les mondes par Lui (v. 2), qu'Il est le reflet de Sa gloire (de Dieu) et l'empreinte de Son être (v. 3), que, par Lui-même, Il a fait la purification des péchés (v. 3), qu'Il est infiniment plus élevé que tous les anges (v. 4) et bien plus encore. Hébreux 1 place devant nos yeux d'une manière merveilleuse la grandeur de Jésus-Christ. C'est absolument un chant de louange, une confirmation de Colossiens 2,3, où Paul écrit qu'en Jésus-Christ sont cachés *«tous les trésors de la sagesse et de la science»*.

De nombreuses personnes aspirent à la sagesse. On cite des philosophes et des fondateurs de religions et l'on est émerveillé devant tant de sagesse. Les religions orientales avec leurs exercices de méditation et leurs expériences personnelles sont considérées dans notre société comme des exemples vers lesquels il faut tendre. Mais on oublie sciemment que tout cela est bien pâle face à la sagesse divine cachée en Jésus-Christ.

Au chapitre 2 de l'Épître aux Hébreux, il s'agit d'être attentif aux paroles de Dieu qui nous sont présentées dans et par la personne de Son Fils – et d'agir en conséquence. Nous devons donc être nous seulement des auditeurs, mais aussi mettre en pratique cette Parole (Jacq.1,22). Se contenter d'écouter ne suffit pas, nous est-il dit également en Luc 11,28: *«Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent!»* Garder signifie transformer en actes. Si vous entendez: *«En place, prêts, partez!»*, mais que vous restiez dans les starting-blocks, vous ne remporterez jamais la course – même si vous disposez de l'ouïe la plus



fine et êtes le tout premier à avoir perçu le signal du départ.

C'est là un point important sur lequel beaucoup de chrétiens butent. Ils lisent et entendent la Parole de Dieu, mais ils n'agissent pas dans sa ligne. L'auteur de l'Épître aux Hébreux, inspiré par Dieu, met l'accent sur la nécessité absolue de garder l'Évangile qui nous a été confié: *«C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles»* (Hébr. 2,1).

La Bible, la Parole de Dieu, est la ligne directrice pour notre vie entière. Elle est pour nous, chrétiens, ce qu'est un indicateur des chemins de fer pour le conducteur d'un train. Si celui-ci ne s'en tient pas au plan indiqué, il régnera le plus grand des chaos sur tout le parcours et dans les gares. Il se peut même que tout le réseau ferroviaire en soit affecté. Il n'en va pas autrement pour les chrétiens qui pensent pouvoir se passer de leur «indicateur» – l'Écriture Sainte. Quelque part ils font naufrage dans leur vie: leur «train» déraile et un véritable chaos s'installe lentement mais sûrement dans leur existence.

Ces questions: Êtes-vous un chrétien? Vous contentez-vous d'être appelé ainsi ou désirez-vous en plus vivre comme tel? Dans ce cas, lisez, écoutez et agissez selon la Parole de Dieu. Sachons bien que sans celle-ci, nous courons le plus grand danger de rater le but, comme l'indique Hébreux 2,1. Et quel est ce but? La glorification de Dieu en et par Son Fils Jésus-Christ. Pierre a écrit: *«...afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus Christ»* (1 Pi. 4,11). Pour réaliser ce but, nous sommes exhortés à rester attachés à la Parole et à ne pas nous en éloigner – ni à gauche ni à droite.

Peu importe de quoi il s'agit, il est important d'écouter la Parole et surtout d'agir conformément à ce que la Bible, donc Dieu Lui-même, nous déclare. Ce que les autres vous disent n'est pas l'es-

sentiel. Ce que je vous raconte est vraiment inintéressant. Mais ce que la Parole de Dieu affirme est l'absolue vérité. Nous pouvons tirer des enseignements de la vie des gens, de leurs commentaires, de leurs prédications et de leurs explications. Tout cela peut nous être d'une aide précieuse, mais ne constitue aucun ersatz pour la vivante Parole de Dieu. Chaque prédication, chaque explication, chaque commentaire et quoi que ce soit d'autre peuvent être de précieux compléments qui doivent mener à l'Écriture Sainte, mais jamais ils ne pourront remplacer la Parole de Dieu. C'est absolument exclu!

C'est pourquoi les Mormons ne peuvent se trouver sur le bon chemin: en effet, ils placent le livre Mormon au-dessus de la Parole de Dieu. Ils ont le mauvais «indicateur», ils roulent sur la mauvaise voie. Si, dans l'Église catholique également, il y a tant d'erreurs, c'est parce qu'on y donne à leur doctrine ecclésiastique, à leurs dogmes et à leurs traditions, plus d'importance qu'à la vivante Parole de Dieu. Pour cette même raison il y a aussi de graves problèmes dans les Églises réformées: elles s'occupent plus d'elles-mêmes que de la Parole de Dieu. Chaque assemblée, chaque église doit se demander: «Qu'est-ce qui a de l'importance chez nous? La tradition, l'enseignement de l'Église, le dogme, s'encenser soi-même, ... ou la Parole de Dieu?»

Jadis, Timothée fut expressément exhorté à garder la Parole: *«O Timothée, garde ce qui t'a été confié»* (1 Tim. 6,20; Dy). Paul n'a pas écrit: *«O Timothée, garde un bon souvenir de moi.»* *«O Timothée, souviens-toi de ce que je t'ai dit.»* Non, mais: *«Timothée, garde ce qui t'a été confié (ou: garde le bon dépôt)»* – la Parole de Dieu. Cette Parole est véritable et sûre. Et elle renvoie au Rédempteur unique (1 Tim. 1,15).

La Parole de Dieu, la bonne Nouvelle, a une valeur éternelle et permanente: *«Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point»*

(Marc 13,31). *«Puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. Car toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe; mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile»* (1 Pi. 1,23-25). Quel dommage que, pour certains chrétiens, la parole d'un homme revête plus d'importance que la Parole de Dieu qui est permanente, d'une valeur éternelle, vraie et vivante.

Que la Parole plaise ou non, il ne s'agit pas de cela; que ce soit bien écrit – d'une façon lyrique et poétique, ou encore captivante et historique, c'est sans importance. Il s'agit ici de bien davantage: en effet, de cette Parole – la Sainte Écriture – dépendent la vie et la mort, le ciel et l'enfer. Car la foi – sans laquelle nul ne peut être sauvé – vient de la Parole (Rom. 10,17).

La Bible est dès lors un livre d'une importance vitale, absolument nécessaire. On a le cœur brisé quand on constate qu'un tel livre se couvre de poussière, jaunit et même est déchiré ou brûlé. Ceux qui le font se comportent comme des psychopates qui abattent le chirurgien en pensant pouvoir s'opérer eux-mêmes à cœur ouvert.

Étant donné l'importance et la signification de ce livre, nous ne devons pas nous étonner de voir l'Épître aux Hébreux nous exhorter très sérieusement, mais aussi nous encourager à rester dans cette Parole, à nous tenir fermement à ce que Dieu nous y révèle. Retenez ceci: vous pouvez lui faire confiance à 100%, car c'est la Parole de Dieu.

Êtes-vous peut-être désespéré, épuisé, vous sentez-vous seul, désemparé? Prenez à cœur la Parole de Dieu où il est entre autres écrit: *«Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité; dans la détresse, mais non dans le désespoir; persécutés, mais non abandonnés; abattus, mais non perdus;*

portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps» (2 Cor. 4,8-10). Et il y a encore bien d'autres promesses, comme: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos» (Matt. 11,28). Vous avez peut-être déjà entendu ces promesses des dizaines de fois. Il se peut fort bien que vous pouvez en citer plusieurs de mémoire. Mais les croyez-vous? Les prenez-vous à cœur et les gardez-vous? Faites-le donc, car la Parole de Dieu a une valeur éternelle. Les consolations et les promesses de notre Dieu, Sa fidélité et Son amour sont également pour vous, tout particulièrement si vous êtes dans une impasse.

Il est écrit au verset 2 d'Hébreux 2: *«Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet... »; que faut-il entendre par-là? Quelle parole fut annoncée par des anges?*

Penchons-nous sur le chapitre 7 du livre des Actes des apôtres. Nous y entendons Etienne prononcer son discours devant le Sanhédrin. Il y expose l'histoire d'Israël: *«C'est ce Moïse qui dit aux fils d'Israël: Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi. C'est lui qui, lors de l'assemblée au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinai et avec nos pères, reçut des oracles vivants, pour nous les donner» (v. 37-38).*

Qu'est-ce qui a été donné à Moïse sur le mont Sinai? Les tables de la loi, la loi (voir v.53). Paul a écrit: *«Elle (la loi) a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur» (Gal. 3,19).* En introduction nous avons constaté que le chapitre 1 de l'Épître aux Hébreux montre que Jésus est plus élevé que tous les anges. Sans vouloir entrer maintenant plus avant dans la loi comme telle, il faut que je vous dise ceci: la Parole du Fils – c'est la bonne Nouvelle, c'est la grâce – est de loin meilleure et a beaucoup plus de valeur que les paroles des anges. En d'autres termes: Jésus est plus haut que les anges; cela signifie que la grâce est meilleure que la loi!

Il est dit dans notre texte que toute transgression de la loi entraîne un juste jugement: *«...et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution» (Hébr. 2,2).* La loi indiquait ceci: *«Vous ne pouvez parvenir au salut*

► **Les religions orientales avec leurs exercices de méditation et leurs expériences personnelles sont considérées dans notre société comme des exemples vers lesquels il faut tendre.**

par vous-mêmes, c'est impossible! Car tous vous êtes coupables devant la loi. Tous vous êtes brisés par la loi et vous recevrez le salaire du péché, c'est-à-dire la mort.» Ceci est aussi le sens et le but de la loi: à savoir mettre devant l'homme la nécessité de confesser ses péchés et de se convertir.

La loi insistait déjà sur ce point: *«Vous avez besoin d'un médiateur qui peut et veut expier vos fautes et payer pour vous le salaire du péché.»* Le thème de l'Épître aux Hébreux, et de toute l'Écriture Sainte, est d'indiquer qui est ce Médiateur, ce Rédempteur. Ce Médiateur, qui non seulement peut, mais aussi veut expier le péché de l'homme et lui procurer un salut éternel, n'est personne d'autre que le Fils unique de Dieu, Jésus-Christ.

Hébreux 2,1-4 déclare à l'homme qui a entendu la Parole de Dieu et à qui le chemin du salut a été indiqué: *«Insensé que tu es si tu méprises ce salut!»*

Soyez attentif à la Parole de Dieu! Ecoutez-la et agissez selon la ligne qu'elle trace! Insensé celui qui ne le fait pas! Il ressemble à quelqu'un qui, alors qu'il va périr noyé, repousse la bouée de sauvetage et préfère se fier à ses propres forces. Par contre, il est écrit en Jean 8,31-32: *«Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui: Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira!»*

Je vous demanderai une fois encore: Etes-vous un chrétien? Demeurez-vous dans la Parole? La gardez-vous, la prenez-vous à cœur et vivez-vous selon ce qu'elle déclare? Ou vivez-vous pour vous-même? Si l'on réfléchit aux conséquences qu'entraînait dans l'ancienne Alliance le fait de ne pas prêter attention aux paroles que prononçaient les anges – donc à la loi, combien plus grave, voire même fatal, ce sera si l'on méprise la Parole du Fils qui est tellement plus élevé que les anges.



Nous avons entendu le Fils; il importe maintenant d'agir selon ce qu'Il dit. L'Écriture nous exhorte à la lire, à l'étudier, à l'intérioriser, à agir dans sa ligne, à rester enracinés en elle (2 Jean 9; Prov. 4,13). La Parole de Dieu – l'Écriture Sainte – est votre programme à suivre, votre guide, votre vie.

Vous pouvez vous dire chrétien. Vous pouvez être baptisé. Vous pouvez assister aux cultes – et même sporadiquement aux réunions de prières. Vous pouvez vous considérer comme quelqu'un de bon. Mais êtes-vous aussi un bon chrétien? Y aurait-il quelque chose dans votre vie qui ne s'accorde pas avec la pensée de l'Esprit? Pas si grave? Ah oui, j'ai oublié: vous êtes chrétien et ne pouvez donc pas aller à la perte. Mais si, c'est grave, justement parce que vous êtes chrétien. Je n'ai pas la moindre idée de ce qui vous attend dans l'éternité; je sais cependant ce que Dieu attend de vous aujourd'hui: *«Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit: Vous serez saints, car je suis saint!» (1 Pi. 1,15-16).* *«Je vous exhorte... à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. Ayez... une bonne conduite» (1 Pi. 2,11-12).*

Qu'est-ce que Dieu attend de nous? Une vie menée selon Son bon plaisir, une vie où Son nom est honoré, une vie qui contribue à ce que le nom du Père et celui du Fils soient glorifiés. Répondez-vous à cette mission? – O Dieu, comme il est insensé celui qui ne prend pas la Parole à cœur! – C'est pourquoi nous voulons nous encourager mutuellement à demeurer dans cette Parole, à l'intérioriser, à honorer ce qui nous est confié dans l'Écriture. C'est la Parole vivante de Dieu, le fil conducteur de notre vie.

Ecoutez la Parole de Dieu, croyez-la et gardez-la! Soyez solidement enraciné en elle, et la couronne du vainqueur vous sera assurée! ■

DES VALEURS ETERNELLES

Une vie pour Mammon

La parabole en Luc 16,1-9 figure sans aucun doute parmi les plus difficiles du Nouveau Testament. Que voulut dire Jésus en parlant de l'économe infidèle et de Mammon?

■ NORBERT LIETH

Jésus a raconté à Ses disciples la parabole que voici: *«Jésus dit aussi à ses disciples: Un homme riche avait un économe, qui lui fut dénoncé comme dissipant ses biens. Il l'appela et lui dit: Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends compte de ton administration, car tu ne pourras plus administrer mes biens. L'économe dit en lui-même: Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de ses biens? Travailler à la terre? je ne le puis. Mendier? j'en ai honte. Je sais ce que je ferai, pour qu'il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons quand je serai destitué de mon emploi. Et, faisant venir chacun des débiteurs de son maître, il dit au premier: Combien dois-tu à mon maître? Cent mesures d'huile, répondit-il. Et il lui dit: Prends ton billet, assieds-toi vite et écris cinquante. Il dit ensuite à un autre: Et toi, combien dois-tu? Cent mesures de blé, répondit-il. Et il lui dit: Prends ton billet et écris quatre-vingts. Le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment. Car les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière. Et moi, je vous dis: Faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à vous manquer»* (Luc 16,1-9).

Quelques réflexions nous aideront à mieux comprendre la parabole:

– Une parabole est pleinement une parole inspirée de Dieu, mais elle n'est pas un enseignement dogmatique qui pourrait être appliqué point par point. Sinon, on pourrait penser que la Bible enseigne la tromperie ou qu'elle l'approuve. L'enseignement dogmatique nous est dispensé par les lettres des apôtres.

– Une parabole se propose de souligner un certain aspect du cœur humain ou de rappeler un conseil.

– Une parabole doit être lue avec beaucoup de soin. Nous devrions également réfléchir à ce que la parabole ne dit pas afin de savoir ce qu'elle veut réellement exprimer.

1. Le contenu de cette parabole.

Nous voulons examiner d'abord ce que la parabole ne dit pas et ce qu'elle représente.

– Jésus-Christ ne dit pas que l'homme riche représente Dieu.

– Il ne dit pas non plus que l'économe injuste et pécheur est un modèle pour les enfants de Dieu.

– Le Seigneur Jésus ne dit aucunement qu'il y a quelque chose de bon dans la démarche de l'économe infidèle. Puisque Jésus est Lui-même le narrateur, le mot «maître» du verset 8a ne désigne pas Jésus, mais il est question du maître de cet homme. Ce n'est donc pas Jésus qui loue l'économe pour sa façon de faire.

– L'ensemble de la parabole donne une image de la vie quotidienne; le maître riche et l'économe ainsi que Mammon sont présentés comme injustes.

– Un maître injuste loue un collaborateur injuste. Un homme de ce monde peut s'enthousiasmer pour la rouerie criminelle d'un fraudeur. C'est précisément ce qui se passe dans notre société.

– Dans les versets 1-8 tout n'est qu'injustice, tromperie et péché, parce que le monde est ainsi.

– Que ce ne soit pas le Seigneur qui approuve l'injustice ressort clairement des versets qui suivent immédiatement la parabole; ils constituent pour ainsi dire la clef de la lecture (versets 10-12).

– La parabole ne nous enseigne pas d'introduire le monde dans nos assemblées chrétiennes ou d'en appliquer les stratégies. Il s'agit plutôt de voir comment le monde agit et comment on y défend ses causes. C'est de son zèle et de sa prudence que nous devons apprendre et non de ses actes.

2. Que dit la parabole? Considérons maintenant à qui Jésus adresse cette parabole. Il parle à Ses disciples (v 1), eux qui sont appelés à être plus tard le fondement de l'Eglise. Ce fait est important dans la mesure où les paraboles avaient été adressées auparavant aux pharisiens et aux scribes. (Luc 15,2-3). Pourquoi cette différence? A mon sens, le Seigneur veut enseigner à Son Eglise la manière de gérer dorénavant les biens qui lui sont confiés. Cela met également en évidence qu'il ne s'agit pas d'actions à accomplir en vue du



salut mais plutôt de la manière dont les sauvés devraient agir.

– Notre Seigneur dit, dans des termes sobres et dépourvus d'éloge explicite, que le monde fait preuve de prudence en ce qui concerne les biens terrestres et éphémères. (Luc 16,8). Le monde sait faire des choses à partir d'un rien, il innove et invente, il est motivé et va droit au but, fixe ses priorités, anticipe et prévoit et persévère pour atteindre les objectifs. Le monde se mobilise pour ses projets et ses produits; il en fait la publicité et accepte les heures supplémentaires. Il discute et cherche à convaincre.

– Le monde réfléchit et agit souverainement (v 3). Il se demande avec calme et lucidité ce qui est à faire et ce qu'il ne faut pas faire, ce qui vaut la peine d'être fait et ce qui ne le vaut pas. Il agit conformément à ses dons, ses capacités et ses possibilités.

– Le monde est prévoyant (v 4). Cet intendant veut s'assurer une vie confortable pour le cas où il serait démis de ses fonctions. Le monde pense à son avenir, il n'est pas naïf. Cet avenir est certes éphémère, mais on y pense et on agit en conséquence. Le monde agit en envisageant les conséquences et l'avenir. Il se montre prévoyant en engrangeant des revenus, en réfléchissant aux dépenses, en contractant des assurances, en acquérant des biens immobiliers et en souscrivant une assurance vieillesse complémentaire etc.

– Le monde tire profit de toutes les possibilités offertes par Mammon (v 5-7). L'économiste injuste use de l'argent avec ruse, avec pour seul but d'être reçu plus tard ailleurs et de trouver un nouvel emploi. Des débiteurs il veut faire des amis. Des relations sont nouées; on triche, on manipule dans le seul but d'être reçu plus tard dans des maisons terrestres qui passeront. Il emploie au mieux ce dont il dispose – Mammon, sa position et son autorité – afin d'en avoir lui-même la jouissance le moment venu.

Les agissements du monde ne sont pas justes. Ils sont entachés de péché, de tromperie, de mensonge, mais on est prudent et avisé. Benedikt Peters écrit ceci: «Les fils de ce monde sont plus avisés et plus rigoureux quant à la réalisation de leurs objectifs et aux méthodes employées que les enfants de lumière dans les domaines qui sont les leurs.»¹

3. Quelle leçon tirer de la parabole?

Deux domaines coexistent dans ce monde. Celui des «*enfants de ce siècle*» (v 8) qui est celui des choses terrestres destinées à



passer; l'expression «*enfants de ce siècle*» met en évidence le caractère passager et temporel. Vient ensuite le domaine des «*enfants de lumière*» (v 8) qui est celui des choses célestes et éternelles.

Les maisons des hommes de ce monde passeront, elles ne perdureront pas dans l'éternité et on s'échine pour ces maisons (v 4). Les tabernacles éternels (v 9b), en revanche, ne passeront pas, mais les enfants de Dieu n'y consacrent ni temps ni efforts!

Voilà ce qu'il faut retenir de cette parabole:

– Agissez de manière avisée et prudente. De la même manière que le monde se met en peine pour gagner des choses qui passeront, nous devrions nous investir pour celles qui ne passeront pas. Or, nous avons à apprendre non pas des actes du monde, mais de son zèle, de sa manière de procéder, de son engagement et de sa détermination à atteindre le but. Il nous faut investir dans l'éternité, y tendre avec zèle de tous nos efforts. Nous ne devons pas cesser de réfléchir, de forger des projets, d'avoir une vision et de poursuivre des objectifs afin d'amasser des profits pour l'éternité. A ces fins, le monde a recours à Mammon qui est injuste; à nous de l'employer à des fins célestes.

– Agissez pour l'avenir. Usons du Mammon injuste pour gagner des âmes pour le ciel, usons-en également en faveur de ceux qui, un jour, nous accueilleront au ciel. Ces gens-là, bien sûr, ne pourront pas nous préparer une place au ciel – Jésus seul peut le faire –, mais ils nous accueilleront les bras ouverts. Je pense que j'y rencontrerai l'évangéliste qui m'a présenté un jour l'Évangile de manière si saisissante, à moi et à mon épouse. Je remercie tous ceux qui ont donné de leur argent pour que des écrits puissent être imprimés dont j'ai pu profiter aussi à mon tour. Au ciel, je ne manquerai pas d'aller à la rencontre de la grand-mère de mon épouse pour la remercier d'avoir prié pour nous. Je remercie toutes ces personnes qui n'ont ménagé ni leurs forces ni leur porte-monnaie afin que l'Évangile me touche, moi aussi.

– Agissez avec fidélité. Ne faisons pas comme l'économiste injuste, mais soyons fidèles dans les petites choses (v 10-13).

► **Nous ne devons pas cesser de réfléchir, de forger des projets, d'avoir une vision et de poursuivre des objectifs en vue d'amasser des profits pour l'éternité.**

«*Pratique toujours la bonté et la loyauté, garde ces qualités comme une parure précieuse. Grave-les dans ton cœur. Alors Dieu et les hommes t'aimeront et tu vivras en bonne entente avec eux*» (Prov. 3,3-4; français courant).

– Agissez pour les valeurs éternelles. Nous devrions être conscients de ce que le Mammon injuste finira un jour et qu'un jour nous perdrons toute la vie, toutes les possibilités d'agir. Nous diminuerons physiquement et toutes ces choses pour lesquelles nous avons dépensé notre force, notre argent et notre temps, disparaîtront. Heureux alors celui qui aura investi dans les tabernacles éternels, non pour gagner le ciel, mais pour récolter les fruits de la foi.

La façon dont nous gérons notre argent est un bon indicateur pour voir dans quelle mesure le Saint Esprit est maître de nos vies:

– Nous sommes certes capables de beaucoup de discipline quand il s'agit de mettre de l'argent de côté dans un certain but, mais nous manquons de discipline quand il s'agit du Royaume de Dieu. Nous savons pourtant que celui-ci restera et que les autres choses passeront.

– Nos pensées sont terriblement occupées par les choses matérielles, mais nous ne nous préoccupons pas de savoir de quelle manière nous pourrions mieux propager l'Évangile.

– Nous sommes peut-être prêts à renoncer à certaines choses (loisirs, habitudes, objets, temps libre) dans le but de gagner encore davantage d'argent, mais nous ne ferions pas cela pour travailler dans l'église ou la mission.

– Nous investissons du temps pour l'argent mais pas pour la réunion de prière.

– Nous sommes tellement enracinés et empêtrés dans les choses de ce monde, mais si peu ancrés dans celles du ciel.

Cette parabole racontée par Jésus ne vise qu'à nous apprendre que l'éternité est notre avenir.

¹ Benedikt Peters, *100 Fragen (100 Questions)*, Tome 1, Schwengeler



ARGENT ET FIN DES TEMPS

Jésus-Christ, les crises de ce monde et la prophétie biblique

Une des questions fréquemment posées est de savoir si une crise financière et économique mondiale revêt une signification particulière du point de vue de la prophétie biblique. Serait-elle, après tout, le signe du début de la grande tribulation? La réponse est «Oui» et «Non».

■ WILFRED J. HAHN

Non, il n'y a pas de mention directe de l'actuelle crise financière et économique dans la prophétie biblique. Oui, elle a de l'importance, puisqu'elle s'inscrit dans une série d'événements qui conduiront à la situation que nous connaissons au temps de la grande tribulation.

D'une manière générale on peut dire que la crise économique actuelle ne peut pas être confondue avec les événements, «comme il n'y en a jamais eu et qu'il n'y en aura pas dans la suite des âges» (Joël 2,2). Vue sous l'angle de l'histoire du monde, cette crise ne revêt pas un caractère particulier, puisque le monde a déjà connu auparavant beaucoup de crises économiques et financières. Certaines d'entre elles étaient bien pires que ce que nous connaissons aujourd'hui puisqu'elles avaient été provoquées par des guerres, des épidémies et des catastrophes naturelles. D'autres n'étaient que des crises financières classiques découlant du surendettement ou de la course au profit. L'histoire de ces crises est bien longue.

La Parole de Dieu comporte des récits concernant d'importantes crises économiques du passé et – qui plus est – ils parlent également de l'après-crise. Ainsi, du temps de Joseph en Egypte, y eut-il après les sept années grasses une période de sept années constellées de

catastrophes, au cours desquelles s'effondrèrent les structures économiques du monde d'alors. En ce temps-là, la crise fut nettement plus grave que la crise économique actuelle.

La Bible nous parle de périodes de sécheresse. L'une d'elles, survenue au temps du prophète Elie et du roi Achab, dura trois ans et demi. Cette catastrophe naturelle a dû conduire en Israël à une dépression économique qui amena dans son sillage la perte des biens matériels pour beaucoup de familles. Nous avons du mal à reconnaître dans ces événements des crises financières et économiques, parce que la Bible n'en parle pas dans notre jargon «financier» moderne hautement spécialisé. Elle ne mentionne pas les marchés de crédits qui s'effondrent, ni la faillite des banques ni les conséquences inflationnistes. C'est pourquoi nous sommes réduits aux sources extra-bibliques pour nous renseigner sur les lourdes conséquences économiques de la politique des dépenses et des crédits du roi Salomon. La pression fiscale extrême qui pesait sur la population suscita entre autres les murmures des ouvriers contre le roi Roboam. C'est pourquoi Jéroboam lui dit: «Ton père (Salomon) a rendu notre joug dur» (1 Rois 12,4; 2 Chr. 10,4).

La Bible ne donne que de rares informations sur l'arrière-plan financier et économique. Il serait également intéressant de savoir comment les prophètes gagnaient

FLASH

«**Nous ne perdons rien en renonçant** à des biens qui n'ont pas leur origine en Jésus.»

«**Le retour de Jésus-Christ**, annoncé dans la Bible, n'est pratiquement pas mentionné dans les cultes protestants ou la messe catholique. «On entend rarement une prédication exhortant l'assemblée à se réjouir de tout cœur à l'idée du retour proche du Seigneur et de notre réunion avec Lui pour l'éternité.» dit le professeur Peter Beyerhaus à la Conférence des églises de professants.» *Idea-Spektrum* 42/2009, p. 10

«**La création d'hôpitaux**, les soins prodigués à des malades mentaux, le travail médical en général ou encore la fondation de la Croix-Rouge – toutes ces actions humanitaires découlent en fin de compte de l'enseignement de Jésus-Christ.» Professeur Alvin J. Schmidt: *Comment le christianisme a changé le monde*

«**Dans des pays à dominance islamique**, on note une augmentation importante de conversions de l'islam au christianisme. C'est ainsi que les églises connaissent une croissance étonnante dans les régions kurdes de l'Iraq. Dans le nord du pays, de larges parts de la population, jadis convertie de force à l'islam, retournent au christianisme. Des faits semblables se produisent dans la Kabylie algérienne.» *TOPIC* Octobre 2009

«**Au cours des conquêtes islamiques**, les minarets furent érigés dans un premier temps pour servir de tours de garde et ce n'est que plus tard qu'ils servirent et servent encore à l'appel à la prière. Erdogan, le Premier ministre turc, a dit ceci: «La démocratie n'est que le train dans lequel nous montons pour arriver à destination. Les mosquées sont nos casernes, les minarets nos baïonnettes, les coupoles nos casques et les croyants nos soldats.» *Weltwoche* 41/09

La direction de l'enseignement du canton de Zurich, Suisse, a publié à l'attention des professeurs des conseils pour le traitement des élèves musulmans. On y lit entre autres ceci sous le point n° 4 concernant la «dispense à accorder en raison de la prière du vendredi»: «Les enfants de parents pratiquants qui observent la prière du vendredi à la mosquée seront, à la demande de leurs

FLASH

parents, dispensés de l'enseignement pour le temps de la durée de la prière ... Ils sont tenus de rattraper les cours par leurs propres soins.» Le point n° 5 dit cependant: «... Une exception à cela constitue l'enseignement facultatif «Histoire de la Bible», dont les parents peuvent dispenser leurs enfants. Le cours «Histoire de la Bible» sera remplacé à partir de l'année scolaire 2008/2009 – et, au plus tard à partir de l'année scolaire 2016/17, dans toutes les classes par le cours obligatoire «Religion et Culture». ... Il est conseillé de ne pas solliciter les enfants musulmans à une participation active à des actes ou des chants à contenu religieux qui vont à l'encontre de leur croyance (p.ex. ceux désignant Jésus comme Fils de Dieu).»

«Des missionnaires islamiques d'Arabie Saoudite prennent de nouvelles voies pour gagner des nouveaux convertis. Par le biais du site «Amène-moi à l'islam», des membres d'autres confessions au nombre de 5.480 sont devenus musulmans.» *20 Minuten Online*, 5.11.2009

«Je suis de plus en plus choquée de voir la dévalorisation inconsiderée des hommes; cela est tellement devenu partie intégrante de notre culture que l'on ne s'en aperçoit même plus. Les femmes les plus sottes, les moins cultivées et les plus moches peuvent allègrement critiquer les hommes les plus aimables et les plus intelligents, sans que personne n'y objecte rien.» C'est ce que dit Doris Lessing, (vivant à Londres), âgée de 89 ans, pionnière du mouvement féministe et lauréate du prix Nobel de littérature, au sujet de l'attitude de certaines de ces femmes qui marchent dans ses traces, cité dans *Idea-Spektrum* 41/2009.

«Les obsèques écologiques sont tendance! Des urnes faites de féculé de pommes de terre. Le linceul en fibre naturelle ou des cercueils en carton. Dissoudre le corps dans un acide (USA) ou le réduire en poudre après congélation (Suède). Réduire les émissions de gaz lors des crémations. Pour les funérailles, on veille toujours plus à utiliser des matériaux sans conséquence néfaste pour l'environnement, explique Rolf Lichtner de la fédération des Pompes Funèbres allemandes.» *Oldenburger Nordwest-Zeitung*, 30.10.2009

leur vie. Jérémie, par exemple, proclama la parole de Dieu quarante années durant. A la demande de Dieu, il acheta à son cousin Hanameel un champ à Anathoth (Jér. 32), très peu de temps avant que Jérusalem ne fût prise et pillée par les Babyloniens. Comment Jérémie arrivait-il à subvenir à ses besoins pendant cette longue période de son ministère prophétique?

Il entreprit également de longs voyages et conclut des affaires immobilières imprudentes. N'oublions pas que Jérémie avait reçu de Dieu l'ordre d'acheter un champ à Hanameel, comme signe de sa confiance dans la promesse divine qui avait déclaré que Juda reviendrait dans le pays au bout de 70 ans. C'est pourquoi nous pouvons considérer Jérémie comme un investisseur à long terme. Il reste la question de savoir comment Jérémie se débrouilla financièrement tout au long de sa vie.

Bien des pasteurs ou hommes appelés à servir Dieu désirent sans doute savoir si Jérémie vivait sur les rentes d'un fond fiduciaire. Peut-être était-il l'héritier d'un père immensément riche. La Bible n'en dit rien, et nous ignorons aussi comment les autres prophètes arrivaient à joindre les deux bouts. Jonas, par exemple, s'était mis en route pour Tarse, perdit tous ses biens lors de la traversée de la Méditerranée, mais put néanmoins poursuivre son voyage jusqu'à Ninive. La Bible ne nous dit pas s'il a d'abord levé des fonds dans sa synagogue via une «collecte» pour la suite de son voyage. Nous ne savons pas non plus si le prophète «retrait en congé au pays».

Aux yeux de Dieu qui a inspiré la rédaction de la Bible, la connaissance de ces détails ne nous est pas indispensable. Le témoignage des Saintes Ecritures est l'expression «muette» de la sollicitude de Dieu. Du moins, les récits bibliques sous-entendent ce préalable d'un Dieu aimant qui agit. Quand Dieu nous appelle à Son service, sachons qu'Il pourvoira à tous nos besoins. A nous cependant de gérer consciencieusement les biens matériels qui nous sont confiés.

Parmi les rares récits parlant de l'intervention miraculeuse de Dieu, il y a l'histoire du prophète Elie (1Rois 17,4). Non seulement il fut approvisionné par des corbeaux que Dieu avait envoyés, mais plus tard Elie vécut chez la veuve de Sarepta le miracle de la cruche d'huile qui ne tarissait pas (1Rois 17,14). Dieu offrit à Elie ce dont il avait besoin pour vivre. Il est intéressant de remarquer

que Dieu ne comblait pas le prophète de mets succulents ni de vins fins et qu'Il ne lui donnait pas non plus trois grosses voitures ni de villa de luxe. Certains de nos contemporains se disant appelés par Dieu ont pourtant de telles prétentions.

Les périodes de crise rapportées dans l'Ancien Testament s'inscrivent dans le plan de Dieu. Il serait également intéressant de connaître mieux la situation économique du monde à l'époque de Jésus. Les Evangiles ne parlent pas directement de la situation économique générale. Il nous faut de nouveau consulter des sources extra-bibliques et nous ne manquerons pas de faire des découvertes intéressantes. Jusqu'à la fin de la vie terrestre de Jésus, le monde d'alors était secoué par des turbulences financières mondiales. Dans la dernière phase de Sa vie ici-bas, il y eut en effet une importante crise économique, dont l'ampleur est comparable à ce que nous vivons de nos jours. On peut vérifier et prouver que le monde était agité par une «crise financière globale» au moment où le Seigneur prit le chemin de Golgotha. L'écrivain et historien américain Will Durant (1885-1981) décrit ainsi les problèmes économiques qui ont marqué Rome à l'époque de Jésus:

«La célèbre «panique» de l'an 33 après J.C. illustre l'évolution et la complexité des relations entre banques et commerce dans l'Empire romain. César Auguste fit frapper d'énormes quantités de monnaies; quant aux dépenses de l'Etat, il était lui-même très dispendieux, s'appuyant sur la théorie selon laquelle une importante masse d'argent en circulation, conjuguée à des taux bas et à des prix en augmentation, est favorable à l'économie. Ce fut effectivement le cas; mais comme cette évolution ne pouvait continuer à l'infini, dès 10 avant J.C. il y eut un contrecoup, lorsque le flux des liquidités vint à s'arrêter brusquement. Tibère se souvint de la théorie contraire, selon laquelle une politique d'extrême rigueur profite le plus à l'économie. Il réduisit les dépenses de l'Etat à un minimum, décréta une forte restriction des flux monétaires en thésaurisant 2.700.000.000 de sesterces dans les caisses de l'Etat.

La pénurie d'argent ne fit que s'accroître, parce que des sommes énormes transitaient vers les pays de l'Est pour payer l'importation de marchandises de luxe. Les prix chutaient, les intérêts grimpaient, les créanciers exigeaient leur

dû à tous leurs débiteurs, on n'accordait pratiquement plus aucun prêt. Alors, le Sénat tenta d'endiguer l'exportation des capitaux en exigeant qu'un pourcentage élevé de la fortune des sénateurs soit investi dans l'immobilier italien. Là-dessus, les sénateurs réclamèrent la restitution des prêts qu'ils avaient accordés et dénoncèrent les hypothèques afin de récupérer leurs capitaux, ce qui ne fit qu'aggraver la crise. Lorsque le sénateur Publius Spinther informa la banque de Balbus et d'Ollius de son intention de retirer encore 30.000.000 de sesterces de son compte, pour se mettre en règle avec les nouvelles dispositions, l'institut de crédit dut déclarer l'insolvabilité. Au même moment, la société Seuthes et Fils perdait trois navires chargés de précieuses épices et la grande teinturerie de Malchus de Tyr faisait faillite. Comme la banque romaine Maxiumus et Vibo avait accordé d'importants crédits aux deux sociétés en question, les rumeurs à propos de l'effondrement de la banque allaient bon train. Il lui fallut fermer ses portes, lorsque ses clients voulurent retirer leur argent à la hâte. Peu après, un autre établissement bancaire majeur, celui des frères Pettius, se déclara insolvable à son tour. A peu près à la même époque arriva la nouvelle de l'effondrement des grandes banques de Lyon, de Carthage, de Corinthe et de Byzance. A Rome, les fermetures de banques se succédèrent l'une après l'autre. Le prêt d'argent ne se pratiquait que largement au-dessus des taux légaux. Tibère réagit à cette crise en abrogeant le décret concernant l'investissement immobilier des sénateurs et en distribuant 100.000.000 de sesterces aux banques. Les prêts devaient être accordés sans intérêts pour une durée de trois ans, les biens immobiliers en constituant les garanties. Cette mesure contraignit les courtiers privés à une baisse des taux. Soudain l'argent se remit à circuler et la confiance dans l'économie reprit petit à petit.»¹

En lisant ce récit avec attention, nous remarquons qu'il fallut quelques années avant que cette évolution ne débouche sur une catastrophe qui allait affecter le monde entier d'alors. Il s'agissait bel et bien d'une crise financière mondiale ou globale. Certains des événements rapportés par l'auteur se sont sans doute produits durant la vie de Jésus, probablement vers la fin de Son ministère terrestre. Tacite, l'historien romain de cette époque, écrit dans ses Annales à propos des me-



► **Le monde tel que nous le connaissons passera. C'est pourquoi nous nous redressons et nous levons nos têtes, parce que notre délivrance est proche.**

sures de l'empereur Tibère en matière de politique monétaire:

«L'anéantissement des fortunes des particuliers accéléra la ruine économique, jusqu'au moment où l'empereur intervint et distribua cent millions de sesterces aux banques, sous condition qu'elles distribuassent trois années durant des prêts sans intérêts, si le créancier mettait à la disposition de l'Etat une garantie de biens fonciers représentant le double de la somme du prêt accordé. De cette manière, des prêts purent de nouveau être accordés et, peu à peu, l'on trouva des personnes privées pour prêter de l'argent.»²

Comme jadis, certaines banques centrales poursuivent la même politique en augmentant la masse monétaire, en gardant les taux à un niveau très bas et en créant des conditions cadre pour la circulation de l'argent et l'octroi des prêts. Lorsque l'empereur romain décida d'intervenir pour relancer l'économie, il injecta des sommes colossales dans le système bancaire d'alors. Les récits mentionnent des centaines de millions de sesterces (unité monétaire de la Rome antique). Se pourrait-il que cette crise financière atteignît son apogée l'année même de la crucifixion de Jésus? Les faillites des établissements bancaires avaient commencé dès 32 après J.C. et allaient continuer jusque dans l'année suivante. Nous connaissons la date exacte de la crucifixion. Ce fut le 14 avril de l'an 33 après J.C. (ce qui constitue l'accomplissement des prophéties de Daniel). C'est pourquoi nous pouvons confirmer que la Rome d'alors fut réellement affectée par une crise économique et financière, lorsque la vie terrestre de Jésus toucha à Son terme.

Est-il pensable que le retour de Jésus se situe à une époque marquée, comme ce fut le cas de Son vivant, par une crise financière mondiale? Le retour de Jésus en puissance et en gloire interviendra à la fin du temps de la tribulation, lorsque le monde sera frappé par des cataclysmes dévastateurs et un effondrement

économique. Jésus apparaîtra cependant avant ce jour dans les airs. Il dit à Ses disciples: *«Et, lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi»* (Jean 14,3). Par ces paroles, Jésus indique l'enlèvement. Beaucoup de chrétiens pensent en raison de cela qu'ils seront enlevés avant que la crise financière mondiale n'arrive au pire. L'enlèvement pourrait avoir lieu à tout moment, mais nous n'en savons ni le jour ni l'heure. Il semble cependant logique que Jésus *«revienne de la même manière»* qu'Il est monté au ciel (Act. 1,11). Lors de Son ascension, les disciples avaient les yeux tournés vers le ciel. Il est donc possible que ceux qui seront pris avec Lui dans le ciel lors de l'enlèvement lèvent aussi les yeux vers le ciel et qu'ils ne se laissent pas enliser par les soucis de ce siècle ou une crise financière.

L'apôtre Paul invite les croyants à se détourner du monde: *«Voici ce que je dis, frères, c'est que le temps est court; que désormais ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas, ceux qui pleurent comme ne pleurant pas, ceux qui se réjouissent comme ne se réjouissant pas, ceux qui achètent comme ne possédant pas, et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas, car la figure de ce monde passe»* (1 Cor. 7,29-31). Contrairement aux promesses d'un autre son de cloche proclamées par les politiciens de la globalisation, démagogues et autres faux prophètes, par les «marchands de salut» et «attrape-nigaud», les hommes ne pourront pas faire venir le ciel sur terre. Le monde tel que nous le connaissons passera. C'est pourquoi nous nous redressons et nous levons nos têtes, parce que notre délivrance est proche (cf. Luc 21,28). ■

Traduit de l'anglais: Brigitte Hahn; version légèrement écourtée

¹ Will Durant, *History of Roman Civilization and of Christianity from their Beginnings to AD 325*, chapitre 15

² Tacitus, livre VI, 16-17



RÉTROSPECTIVE

C'était en 2009

Crise financière, négation de l'Holocauste, un nouveau messie, pirates modernes, 100 années d'existence de Tel-Aviv, grippe porcine, la rencontre du G-20. Certaines choses ont dérapé dangereusement en 2009. En voici une rétrospective du point de vue biblique.

■ NORBERT LIETH

L'an 2009 commença par un véritable coup de timbale. Le dimanche matin 4 janvier 2009, l'armée israélienne entra en force dans la bande de Gaza. Après de durs combats Israël proclama unilatéralement une trêve le 17 janvier; le lendemain, l'armée israélienne se mit à se retirer de ladite bande. Le retrait des troupes s'acheva le 21 janvier. Mais la question qui se pose maintenant est: Qui a vraiment gagné? Le titre d'un commentateur de Henryk M. Broder est du genre sarcastique: «Hourra, nous avons perdu!»

Le fait est que les ennemis de l'Etat hébreu, depuis sa fondation en 1948, n'ont remporté aucune guerre contre lui. Comme par le passé, Dieu est présent pour mener en et avec Israël, par Son action, la marche en avant et aussi pour tout préparer en vue du retour du Messie.

Une crise financière qui secoue le monde. Une catastrophe menace le système bancaire; l'industrie automobile est par terre (insolvabilité de General Motors). Les nouvelles des mauvais coups du sort remplissent les journaux. Le milliardaire souabe Merkle s'est suicidé au début de l'année. En automne, l'entreprise phare du miracle économique allemand dut annoncer son insolvabilité: il s'agit de la maison de vente par correspondance «Quelle».

On se remémore ici ces déclarations figurant dans l'Épître de Jacques: «A vous

maintenant, riches! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours!» (Jacq. 5,1-3).

Le soudain krach financier est un exemple du futur Jour de l'Éternel qui tombera sur le monde tel un voleur dans la nuit. C'est précisément dans une période de haute conjoncture où tous se montraient optimistes que survint ce krach.

L'œuvre missionnaire a, en raison de cette actualité, sorti un DVD (uniquement en allemand) intitulé: «Über Weltkrisen zum Weltriesen» (n° de comm. 117060) (= «Des crises mondiales pour en arriver au géant mondial»). A ce propos, lisez aussi l'article de fond de l'*Appel de Minuit* de février 2009, p.4, ou encore les articles de Wilfred Hahn, expert en sciences économiques et financières. Il a écrit entre autres au sujet de la crise financière: «Mais les humanistes refusent de reconnaître l'existence d'un Créateur. Se vantant d'être les seuls capables de déterminer leur sort ou de réaliser de nouvelles découvertes ou inventions dans les domaines de la technique et de la science, ils s'obstinent à persévérer dans leur foi au progrès de l'homme sans Dieu, nonobstant tous les revers qu'ils durent essuyer au travers des deux guerres mondiales, des cataclysmes naturels et d'autres

crimes horribles perpétrés par la main de l'homme et, dernièrement, au travers de la chute des idoles des systèmes financiers et économiques.»¹

Le 20 janvier, Barak Obama entrait en fonction comme nouveau président des Etats-Unis. Le monde entier l'acclama; seul Israël s'est montré réticent. La devise de l'année était: «Yes, We Can» (Oui, nous le pouvons). Obama est considéré comme un porteur d'espoir et de paix. Son ascension et son élection montrent clairement combien les foules se laissent facilement entraîner, même dans des périodes dites éclairées, pour mettre tous leurs espoirs en une personne et lui faire aveuglément confiance.

Obama est considéré comme un Messie sur qui le monde entier compte et place son espérance. Une véritable euphorie s'est installée. Partout les médias se surpassent dans leurs articles dithyrambiques sur Obama. Cette euphorie autour d'un homme qui doit encore faire ses preuves est un exemple frappant de ce qui se passera à l'avenir.

Mais dans la candidature des USA pour les Jeux olympiques de 2016, cet homme encensé, bien que s'impliquant vraiment beaucoup dans cette affaire qu'il avait déclarée prioritaire, a essuyé un échec inattendu. En octobre, il se rendit à Copenhague à bord de son Air Force One pour défendre personnellement la candidature de Chicago. Mais tout cela en vain, puisque les Jeux olympiques se tiendront à Rio de Janeiro au Brésil.

Cependant, l'énorme prix de consolation ne se fit pas longtemps attendre. Peu de temps après, le président américain se vit attribuer, fort étonnamment, le prix Nobel de la Paix. La raison: ses efforts en vue de ladite paix. La décision prise

Entrée de l'armée
israélienne dans la
bande de Gaza.



Installation
de Barack
Obama dans
ses fon-
ctions comme
44ème pré-
sident des
USA.



par l'organe chargé du prix Nobel ne semble pas du tout «noble» aux yeux de beaucoup; on la critique en affirmant que, jusqu'à présent, Obama n'a rien réalisé en vue de la paix.

En raison de la réhabilitation de l'archevêque Richard Williamson, un négationniste (de l'Holocauste), et de sa réintégration dans l'Eglise catholique, le pape a blâmé son Eglise au début de l'année. L'extrême-droite a salué cette attitude avec enthousiasme; par contre, le Conseil central des Juifs d'Allemagne est révolté. Peu de temps après, Benoît XVI a pris position en confirmant sa solidarité avec le peuple juif. En mai il s'est rendu en Israël. Mais les Juifs restent sceptiques. Son discours à Yad Vashem ne rencontra pas en Israël une totale approbation. Plus tard, de l'indignation se manifesta quand le pape, lors de son discours à l'occasion du 70^{ème} anniversaire du début de la Deuxième Guerre mondiale, oublia de mentionner les Juifs, parlant seulement de la «mort de millions de personnes».²

Les esprits se divisent sur la question de l'existence du peuple juif. Ce point permet de voir dans quelle mesure on croit les déclarations de Dieu dans Sa Parole. Et là, bien des milieux évangéliques laissent à désirer. Le Dr Jürgen Bühler rappelle: «Malheureusement, quelques chefs d'églises évangéliques ne prennent pas position pour Israël. La grosse majorité des évangéliques se fait à peine entendre dans les médias quand il s'agit de l'antisémitisme ou de notre attitude vis-à-vis d'Israël.»³

Au sujet de la progression de l'antisémitisme, l'œuvre missionnaire «Appel de Minuit» a sorti un DVD: «Das gefährlichste Gift der Welt – der Judenhass» (n° de commande 117070; en allemand uniquement) (Lisez ce même article en français: «Le poison le plus dangereux du monde – la haine des Juifs», paru dans l'*Appel de Minuit*-2009-09, p.11 et 2009-10, p.14).

Aux élections de février en Israël, Benjamin Netanjahou a été élu nouveau Premier ministre. Comme son parti et celui de Zippi Livni se sont retrouvés au sortir des urnes sensiblement au même niveau et que beaucoup de petits partis ont recueilli beaucoup de voix, des scores supérieurs à la moyenne, il fallut former une large coalition de partis de gauche et de droite. Les dures négociations entre eux durèrent jusqu'à la mi-mars. Même s'ils furent nombreux à prédire une fin rapide pour ce «gouvernement-patchwork», celui-ci se porte toujours étonnamment fort bien et se montre uni dans les questions importantes de l'Etat.

Les crises gouvernementales interminables en Israël montrent combien le pays est tiraillé et secoué. La situation fait penser au temps biblique des juges. L'alternance des gouvernements et l'élection d'un nouveau porteur d'espoir semblent être chaque fois un appel muet lancé inconsciemment en direction du Messie. Mais Dieu dit à Israël: «C'est de moi que tu recevras ton fruit» (Osée 14,9).

Le 12 février 2009, le monde a célébré le 200^{ème} anniversaire du père de la théorie de l'évolution, Charles Darwin – les médias appellent l'année 2009 «l'année Darwin».

Friedrich Engels fut tellement impressionné par le livre de Darwin «*L'origine des espèces*» qu'il écrivit à Karl Marx que cet ouvrage était la preuve scientifique de leur philosophie athée. Karl Marx, à son tour, inséra cette théorie dans la sienne et influença ainsi, de manière déterminante, Lénine et Staline. La doctrine de Darwin selon laquelle les êtres les plus forts survivent aux plus faibles fut mise brutalement en pratique par Lénine et Staline. Elle coûta la vie à plus de 60 millions d'individus. De la même façon, Mao Tse-Tung adopta le marxisme, ce qui eut des conséquences désastreuses pour toutes les couches de la société chinoise. En Allemagne, ce fut

Hitler qui, s'appuyant entre autres sur le darwinisme, mit en avant la race aryenne, tandis que 6 millions de Juifs et d'innombrables Roma et Sinti étaient bestialement éliminés. Résultat: la Deuxième Guerre mondiale fit périr de 55 à 60 millions de personnes. Ce que l'athée Friedrich Nietzsche avait prédit quelque 200 ans auparavant devint réalité au 20^{ème} siècle: un monde sans Dieu serait un monde de l'horreur, un monde sans moralité et dépourvu de sens.

«La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles» (Rom. 1,18-23).

Dans un monde où Dieu n'a plus de place, la violence incontrôlée est inévitable. L'avant-midi du 11 mars, une fusillade ébranla le village de Winnenden en Allemagne. Dans les mois qui suivirent, la brutalité s'accrut d'une façon effrayante non seulement en Allemagne, mais également en Suisse et ailleurs encore. Les communiqués faisant état de folie meurtrière s'amoncelèrent. Les mauvais derniers jours dont question en 2 Timothée 3,1-5 semblent tout proches.

Le samedi de Pâques, 11 avril: Tel-Aviv (traduit par «Nouveau pays ancien»



General Motors
est par terre pour
insolvabilité

Benjamin
Netanjahou
a remporté
les élections
en Israël



ou «Colline du printemps») a 100 ans d'existence. La ville fut fondée par 60 familles en 1909 à la période de Pâques sur les dunes de sable face à la Méditerranée. Aujourd'hui elle compte 400.000 habitants; des gratte-ciel se dressent fièrement. La construction d'Israël se poursuit sans arrêt malgré la résistance et la rage de destruction des ennemis du peuple juif. Tel-Aviv constitue le symbole de la construction d'un pays entier.

«Et vous, montagnes d'Israël, vous pousserez vos rameaux, et vous porterez vos fruits pour mon peuple d'Israël; car ces choses sont près d'arriver. Voici, je vous serai favorable, je me tournerai vers vous, et vous serez cultivées et ensemencées. Je mettrai sur vous des hommes en grand nombre, la maison d'Israël toute entière; les villes seront habitées, et l'on rebâtera sur les ruines. Je multiplierai sur vous les hommes et les animaux; ils multiplieront et seront féconds; je veux que vous soyez habitées comme auparavant, et je vous ferai plus de bien qu'autrefois; et vous saurez que je suis l'Eternel!» (Ezéch. 36,8-11).

Presqu'en même temps commencent des discussions concernant l'expulsion des USA vers l'Allemagne de John Demjanjuk, 88 ans, soupçonné d'être un ancien gardien de camp de concentration. Demjanjuk s'opposa par tous les moyens à cette expulsion. Mais elle eut lieu en mai 2009: l'avion portant l'identification N250LB atterrit à Munich. Le criminel de guerre nazi présumé, Demjanjuk, est donc arrivé en Allemagne. Il devra être traduit en justice dans un des derniers plus grands procès de nazis.

Le tort fait à Israël ne reste pas impuni. Ce cas nous rappelle à tous qu'on est rattrapé tôt ou tard par le péché, à moins que celui-ci n'ait été pardonné suite à une attitude de repentance et de foi en Jésus-Christ.

Fin avril: L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) met en garde contre une

possible pandémie. La peur de la grippe porcine règne. On s'emploie fortement à produire un vaccin. Le monde oscille entre une crainte réelle et la panique; beaucoup soupçonnent une théorie de conjuration. En juin, l'OMS déclenche l'alarme face à la grippe porcine et la déclare pandémie mondiale. En automne, la panique s'empare des pays de langue allemande. De sauvages théories de conjuration sur les vaccins se répandent comme un feu de forêt.

Entre-temps, le président iranien recommande encore et toujours de rayer Israël de la carte. L'organe militaire US tient pour réaliste que l'Iran puisse se doter d'armes nucléaires. Le Mossad se dit certain que l'Iran est fortement engagé dans la réalisation de ce projet. Le gouvernement à Téhéran veut faire des soi-disant crimes de guerre israéliens un thème de discussions. En outre, Mahmoud Ahmadinejad nie farouchement l'Holocauste. Les derniers jours s'obscurcissent; Dieu en a dit ceci: *«Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem»* (Zach. 12,2).

Les chrétiens se souviennent de la parole de Jésus concernant les signes précédant Son retour: *«Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres: gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre»* (Matt. 24,6-7).

Dans la ligne de cette déclaration du Seigneur, la guerre civile au Sri Lanka – même si on y prête peu attention dans le monde – a officiellement pris fin en mai. Mais non officiellement elle se poursuit. Des milliers de gens fuient les combats entre les rebelles et l'armée. On n'a aucun égard pour les civils. Alors qu'Israël est fort critiqué pour son offensive dans la bande de Gaza, le Sri Lanka est à peine montré du doigt.

D'autres troubles ont secoué l'an 2009: des pirates somaliens détournent régulièrement des navires étrangers; en mai ce fut un cargo allemand. L'action des Nations unies est sans effet.

La Corée du Nord également se moque royalement de ces Nations unies. Lors de tests d'armes atomiques en juillet, les forces militaires de ce pays ont lancé deux missiles, une véritable provocation pour le monde entier.

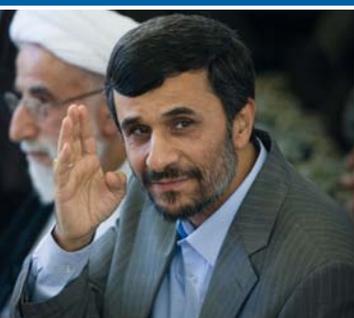
La situation en Afghanistan ne s'est pas améliorée, loin de là. Egalement pour les soldats allemands la situation là-bas est de plus en plus dangereuse. L'ONU ne parvient pas à maîtriser cette région de crise.

La situation en Iran est tout aussi agitée. En été on aurait pu penser qu'Ahmadinejad perdrait les élections présidentielles. Le conflit électoral dans ce pays s'intensifie. On reproche à Ahmadinejad des fraudes dans le scrutin. Il y a eu des manifestations, des combats de rue et des arrestations. Mais le dictateur est resté en place. Il a été assermenté en août. Dans les rues les combats ont fait rage. Lors de son discours d'investiture le nouvel ancien président de déclarer: *«Personne en Iran n'attend vos félicitations. Nous n'avons aucune estime pour vos sourires.»* – Ahmadinejad faisant là référence aux USA, à la France, à l'Italie et à l'Allemagne qui ne l'ont pas congratulé.

Entre-temps, deux étudiantes allemandes d'un institut biblique ont été enlevées et tuées au Yémen en juin. Au lieu d'exprimer du regret et de la compassion, les médias se sont emparés de l'événement pour vilipender les soi-disant fondamentalistes.

«Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son oint? Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes!» (Ps. 2,1-3).

Les élections européennes ont eu lieu en juin. Résultat: un retour de la droite



Victoire électorale du CDU/
CSU et FDP en Allemagne



Le sommet
du G-20 à
Pittsburgh – en
direction d'un
gouvernement
mondial?



au Parlement européen. Les Allemands ont semblé à peine s'intéresser à ces élections. Ils sont peu nombreux à savoir quelle influence l'UE exerce sur l'Allemagne.

Novembre a vu la dernière résistance au Traité de Lisbonne «brisée». L'Irlande et la République tchèque se sont montrées les plus coriaces adversaires, mais en fin de compte ces pays ont cédé (les Irlandais en octobre). Les juges constitutionnels de la Tchéquie ont approuvé le traité, ouvrant ainsi le chemin à une réforme fondamentale de l'UE. Il a fallu bien du temps pour en arriver là. Nous avons rédigé un article dans *L'Appel de Minuit* de juin 2009 sur les dangers du Traité de Lisbonne.⁴

L'UE devient de plus en plus grande et puissante; on ne peut arrêter sa marche en avant. En même temps, la force de chacun des Etats qui la composent diminue. Les contours bibliques prophétiques apparaissent plus nettement. De nombreux exégètes de la Parole de Dieu voient l'«Empire romain» refléurir. Ce qui manque à l'UE par rapport aux Etats-Unis, c'est «une voix» par la bouche d'un président, mais cela aussi semble quelque part venir, et alors... ?

Les élections législatives d'octobre en Allemagne ont suscité plus d'intérêt. Le CDU/CSU, amis de l'UE, et le FDP ont gagné. Le SPD a essuyé sa plus grande défaite de son existence. Par contre, le Parti de la gauche a, chose étonnante, enregistré de forts gains. La «plus puissante femme du monde» est confirmée dans sa fonction – un fait salué en Israël: Angela Merkel, une amie d'Israël, est de nouveau chancelière de l'Allemagne.

Début avril: les membres du G-20 se sont rencontrés à Londres. L'Espagne, la Tchéquie (comme président de l'UE), la Hollande, l'Éthiopie, la Thaïlande, le FMI (Fond monétaire international) et la Banque mondiale sont là présents. On en arrive à une claire réglementation des marchés financiers. L'atmosphère est tout à fait en direction d'un gouvernement mondial.

Six mois plus tard, en septembre, nouvelle session du G-20, à Pittsburgh, aux USA

– avec, cette fois, la participation de l'Espagne, de la Hollande, de la Suède (comme président de l'UE), du FMI et de la Banque mondiale. L'objet de cette rencontre: une fois de plus un nouvel ordre mondial et les difficultés qui s'y rattachent.

Le G-20 compte les pays industriels économiquement les plus puissants du monde. Il s'agit d'une association de 19 Etats et de l'Union européenne. Les membres en sont l'Allemagne, l'Arabie saoudite, l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, la Chine, la Corée du Sud, la France, la Grande-Bretagne, l'Inde, l'Indonésie, l'Italie, le Japon, le Mexique, la Russie, l'Afrique du Sud, la Turquie, les USA et l'Union européenne.

Pour pouvoir mieux maîtriser les crises futures, les pays du G-20 ne veulent pas seulement collaborer plus étroitement, ils parlent même de la possibilité de constituer un gouvernement de l'Économie mondiale. Son but: un meilleur système capable de prévenir et de maîtriser les crises. Comme celles-ci sont devenues globales et concernent aujourd'hui toutes les nations, il faut aussi trouver des solutions globales et communes. Même la Chine, jadis récalcitrante, désire clairement un renforcement du G-20.

Il semble que notre monde fait d'énormes progrès en direction de l'accomplissement de la prophétie biblique. Voici, à cet égard, plusieurs choses intéressantes à relever:

1. L'UE est, à côté d'autres Etats internationaux, citée comme «nation autonome» – même à côté de celles qui appartiennent déjà à l'UE. Il apparaît ainsi dans quelle direction l'UE évolue, à savoir vers une «Nation de l'Europe unie», et elle est déjà traitée comme telle.

Il n'est donc pas étonnant que, lors d'une étude concernant la situation transatlantique, des experts ont mis en garde: «Au lieu que chacun, individuellement, brigue la faveur des Américains, l'Europe devrait parler d'une seule voix – et se débarrasser de son éternelle soumission.»⁵ Si cela doit un jour se réaliser, l'UE ne pourra alors plus être freinée dans le développement de sa puissance.

2. L'association du G-20 couvre l'Europe, l'Amérique du Nord et du Sud, l'Asie, le Proche et l'Extrême-Orient; elle ne fait aucune distinction entre les religions ou les idéologies. Aussi bien la Chine communiste que le pays ultra-islamique, l'Arabie saoudite, «s'unissent» dans le G-20.

3. Quelle que soit l'évolution de la situation politique mondiale, la Bible parle clairement d'un gouvernement unique (mondial), comptant plus tard dix «rois» d'où sortira le dominateur mondial antichrist.

«Le quatrième animal, c'est un quatrième royaume qui existera sur la terre, différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, la foulera et la brisera. Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume. Un autre s'élèvera après eux, il sera différent des premiers, et il abaissera trois rois. Il prononcera des paroles contre le Très Haut, il opprimer les saints du Très Haut, et il espérera changer les temps et la loi; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps.» (Dan. 7,23-25).

– Il se formera donc un royaume qui dominera sur toute la terre.

– De là sortiront dix royaumes, mais trois d'entre eux seront abaissés.

– Et de là sortira finalement la bête, l'Antichrist.

«Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête.» (Apoc. 17,12-13).

¹ «Un monde, une crise – 2^{ème} partie», *Appel de Minuit* 8/2009

² «Le pape oublie à nouveau les Juifs», *Nouvelles d'Israël* 11/2009

³ *ICEJ-Nachrichten (Nouvelles)* 13 mai 2009

⁴ «Le dangereux Traité de Lisbonne», *Appel de Minuit* 6/2009

⁵ *Spiegel Online*, 2 novembre 2009

COMPARAISON

La bourse de la vie

Dans le monde, à la «Bourse de la vie», la cotation de la valeur homme n'est pas au beau fixe. Celui-là seul qui investit dans des valeurs éternelles et qui vit en Jésus-Christ peut être assuré de son gain. Voici une comparaison poétique entre l'homme du monde et l'homme de Dieu.

■ PASTEUR FRIEDRICH ZAHN

Poète et écrivain allemand, Eugen Roth (1895-1976) a écrit à propos de la «Bourse de la vie»: «Comme nous l'enseigne le cours de ce monde, la valeur homme est sujette à de fortes fluctuations. Même si rien ne change dans sa nature profonde, il est négocié au cours du jour.

Difficile à prévoir

quelle en sera la valeur demain.

Se vantant solide, il est dans ce monde menacé d'une méchante ruine.

Un moment sans entrain, le voilà qui reprend des forces,

ayant soudain – sans raison apparente – de nouveau la cote,

une chance qu'il n'osait plus espérer ballotté qu'il était dans les caprices de l'histoire.

Puis, il se couche avec ses pères, ses héritiers batailleront encore un temps et finiront par l'oublier.

Fini, plus coté à la bourse de ce monde!»

A quoi nous pouvons rétorquer en nous appuyant sur le Psaume 8:

La valeur de l'homme, comme nous l'enseigne la Parole de Dieu,

dès le début de son existence est grande.

Quelles que soient les traces que je laisserai ici-bas, Dieu me connaît depuis le sein de ma mère!

Qu'est-ce que l'homme? – Selon la promesse de Sa Parole,

Dieu l'entoure de soins constants.

De peu inférieur au Créateur, il est couronné de gloire et d'honneur.

Le cri du nouveau-né exprime la louange du Très-Haut.

C'est Lui qui élève ce qui fut méprisé!

L'homme, dont on ne fait aucun cas,

vaut le prix de la vie de Son Fils,

et c'est par amour que Celui-ci vint.

Quand je me coucherai avec mes pères,

par Christ j'entrerai dans mon héritage.

Quand personne ici ne donnera cher pour ma vie, inscrit dans le livre de vie, je serai comblé de biens.

Loué sois-Tu, mon Dieu! ■



DES PENSÉES LIBRES

Que pensez-vous?

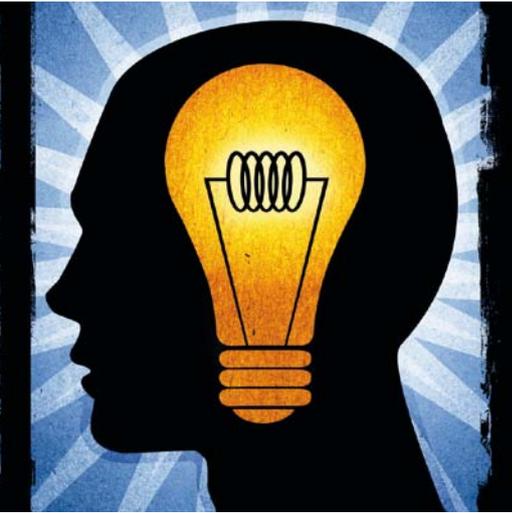
Il est écrit dans un cantique: «Les pensées sont libres; qui peut les cerner?» Mais en est-il vraiment ainsi? Qu'en pensez-vous? Nous nous proposons de nous pencher ici sérieusement sur cette question.

■ NORBERT LIETH

N'est-il pas exact que, souvent, nous sommes prisonniers de nos propres pensées? Dans notre cœur peuvent se loger des pensées mauvaises, de colère et même meurtrières, des pensées dont nous pouvons à peine nous libérer. Que de pensées négatives déterminent nos réactions et même notre comportement. Même si nous pouvons les cacher plus ou moins à notre prochain, elles sont toutes connues de Dieu. «Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies» (Matt. 15,19). Jésus connaît notre cœur: «Il (Jésus) leur dit: Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs?» (Luc 24,38). Et Paul d'écrire: «Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres» (Eph. 2,3). Dans l'Épître de Jacques nous pouvons lire: «Ne faites-vous pas en vous-mêmes une distinction, et ne jugez-vous pas sous l'inspiration de pensées mauvaises?» (Jacq. 2,4).

«Paul Wazlawik raconte dans son «Mode d'emploi pour être malheureux», une histoire qui illustre cela fort bien: «Un homme voulait accrocher au mur un tableau. Il avait le clou, mais pas le marteau. Son voisin en possédait un. Il décida donc d'aller chez lui et de le lui emprunter. Mais des doutes montèrent en lui. 'Et si le voisin refusait de lui prêter le marteau? Hier il m'a adressé un tout petit bonjour. Peut-être cette hâte était-elle simulée; il a quelque chose contre moi. Mais quoi? Je ne lui ai rien fait; il s' imagine seulement des choses. Si quelqu'un voulait m'emprunter un outil, je le lui donnerais immédiatement. Pourquoi pas lui? Comment peut-on refuser de rendre à son semblable un si petit service? Des gens comme ce type empoisonnent la vie des autres. Et voici qu'il s' imagine que je dépends de lui. Et cela parce que lui a un marteau! J'en ai vraiment assez!' – Il se précipita alors chez son voisin et sonna à la porte. Celle-ci s'ouvrit. Mais avant que le voisin ait pu dire bonjour, notre homme lui cria: 'Gardez donc votre marteau, espèce de mufle!'»¹

«Que le méchant abandonne sa voie et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de



pardonnez!» (Es. 55,7). «Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ» (Phil 4,7).

La pensée positive dans le sens biblique est assurément une force et elle mène au bien. Celui qui laisse l'Esprit de Jésus dominer ses pensées triomphera des pensées mauvaises. Que de choses bonnes ont pris naissance dans ce monde parce que des chrétiens ont laissé leurs pensées se remplir de la volonté de Dieu! Ils ont reçu des charges qui ne les lâchaient plus; ils ont obéi et accompli ainsi de grandes œuvres. C'est pourquoi Paul a écrit: «...et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ» (2 Cor. 10,5).

Nous en trouvons un exemple dans l'Ancien Testament. Les Israélites permirent à la volonté de Dieu de remplir leurs pensées. Ils étaient alors intérieurement tout à fait orientés sur l'Éternel, et ils agirent en conséquence: «Tous ceux qui furent entraînés par le cœur et animés de bonne volonté vinrent et apportèrent une offrande à l'Éternel pour l'œuvre de la tente d'assignation, pour tout son service, et pour les vêtements sacrés» (Ex. 35,21).

Et finalement il y a encore les pensées de Dieu nous concernant: «Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance» (Jér. 29,11).

Puissions-nous, tout au long de l'année qui s'ouvre devant nous, être disposés à changer notre façon de penser! ■

TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

Travailler sur soi-même

«La seconde année depuis leur arrivée à la maison de Dieu à Jérusalem, au second mois, Zorobabel, fils de Schealthiel, Josué, fils de Jotsadak, avec le reste de leurs frères les sacrificateurs et les Lévites, et tous ceux qui étaient revenus de la captivité à Jérusalem, se mirent à l'œuvre et chargèrent les Lévites de vingt ans et au-dessus de surveiller les travaux de la maison de l'Éternel» (Esdras 3,8).

S'il s'agit ici du travail à la maison de l'Éternel, ce travail prend pour nous un sens profond. Car nous aussi, en tant qu'Église de Jésus, devons travailler! Je ne parle pas d'un quelconque genre d'occupation, mais du travail sur nous-mêmes. Qu'est-ce que j'entends par là? Israël travailla jadis à la maison de Dieu. A la lecture de l'Épître aux Hébreux, il apparaît clairement que nous, comme Église de Jésus-Christ, sommes, au sens spirituel, la maison de Dieu. Hébreux 10,21 parle de cette maison d'une manière générale «Puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu.» Et Hébreux 3,6 nous explique qui est cette maison: «Sa maison, c'est nous... »

Exactement comme Israël, jadis, travailla à la maison de Dieu, nous devons, nous aussi – le peuple néotestamentaire de Dieu – travailler à la maison de Dieu; ce qui signifie premièrement dans ce cas: travailler sur nous-mêmes. Telle est la vérité biblique! Paul a écrit: «Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent» (Phil 2,12). Une version allemande dit: «Réalisez votre salut avec crainte et tremblement»; et une autre: «Agissez pour votre salut avec crainte et tremblement.»

Il est clair que ce texte n'affirme pas que l'homme peut obtenir son salut par beaucoup d'engagement et d'efforts. La vérité est ceci: Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu» (Eph. 2,8). Mais quel est le véritable sens de ce verset biblique?

Cher lecteur, la félicité qui nous est offerte, notre salut, ce n'est pas un lit

de repos. Non, nous devons chaque jour travailler à ce salut! C'est comme avec la naissance d'un enfant. La Bible déclare: «Voici, les enfants sont un don de Dieu, les fruits des entrailles sont une récompense» (Ps. 127,3; version Maredsous). Les enfants sont donc un don de Dieu. Mais quand des enfants naissent, nous devons, dès le premier jour, nous occuper d'eux, „travailler“ sur eux pour qu'ils croissent vraiment! Il en est exactement ainsi avec la vie spirituelle de l'être humain.

Dieu vous offre la nouvelle naissance, mais vous devez maintenant travailler sur vous-même pour que vous croissiez en tant qu'être spirituel. La Bible affirme entre autres: «Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut» (1 Pi. 2,2). Cela témoigne de la décision volontaire de recevoir toujours plus de ce lait. Le sens en est: se lever, faire quelque chose en vue de croître spirituellement et, finalement, absorber et supporter de la nourriture solide, comme l'explique Hébreux 5,14: «Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.»

La nourriture est certes là, mais l'engagement, le travail, consiste maintenant à aspirer chaque jour à en recevoir davantage. Et cela signifie: croissance, croissance, ainsi qu'il est écrit en Ephésiens 4,15: «...mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ.» Ne voudriez-vous pas vous mettre à travailler sur vous-même en cette nouvelle année 2010?

Une question en conclusion: Que faisons-nous vraiment quand nous travaillons sur nous-mêmes? Rien d'autre que ce que Pierre écrit dans sa première lettre: «Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle» (1 Pi. 2,5). Travailler sur soi sert finalement à ce que nous, en tant qu'Église de Jésus-Christ, en tant que maison de Dieu, tendions en croissant vers le but: Jésus-Christ. M.M. ■

«En proclamant la vérité avec amour, nous grandirons en tout.»

¹ Extrait de *Die Boten (Les messagers)* n° 162, juillet 2009

BRÉSIL

Un traité empêche un meurtre

Les collaborateurs de l'œuvre missionnaire «Appel de Minuit» à São Paulo ont reçu une nouvelle étonnante en provenance de Bahia: une seule phrase d'un traité a empêché un meurtre et a conduit à deux conversions.

■ ERNST ET ELVIRA KRAFT, SÃO PAULO

Il y a quelque temps nous avons reçu un coup de fil venant de l'Etat de Bahia, éloigné de São Paulo d'environ 1500 kilomètres. Un frère dans la foi bien connu de nous téléphonait. Tous les deux mois il commande chez nous des traités, les distribue et en donne également à d'autres missionnaires. Il nous a rapporté le fait suivant:

«Dans une banque des traités furent distribués aux gens qui attendaient là. Un homme voulait retirer de l'argent au guichet pour se procurer un revolver. Il avait décidé de tuer sa femme. Lui aussi reçut un traité. Il le mit en poche avec son argent. Quand, plus tard, il voulut prendre cet argent, son regard tomba sur le traité, un regard qui resta accroché sur une seule phrase – il y était question de pardon! Cet homme en fut tellement frappé qu'il alla chez son épouse pour lui demander pardon, et tout rentra dans l'ordre. Il voulut ensuite remercier celui qui avait distribué des traités, un de ceux-ci l'ayant retenu de faire ce geste meurtrier. Il retourna donc à la banque espérant trouver cet homme. Là on lui dit que cet «illuminé» revenait régulièrement pour distribuer des traités. Quand finalement il le vit, il le remercia et voulut lui donner l'argent avec lequel il se proposait d'acheter le revolver. Mais le chrétien n'accepta pas cet argent et exposa à l'homme l'Évangile de l'amour et du pardon en Jésus-Christ. Finalement cet homme

ainsi que son épouse acceptèrent le Seigneur Jésus comme leur Sauveur personnel.»

Voilà donc un petit traité qui a complètement changé un homme. Une seule phrase a suffi pour l'empêcher de commettre un acte affreux. Par la grâce de Dieu, lui et sa femme se sont finalement convertis à Jésus-Christ!

Tout avait commencé par un petit traité! Cela nous encourage à répandre la Parole de Dieu de toutes nos forces et par tous les moyens dont nous disposons. Elle ne retourne jamais à vide. Dans cette certitude nous vous saluons bien cordialement depuis São Paulo et vous souhaitons une nouvelle année bénie. ■

UN NOUVEAU DÉPART



L'obéissance vaut mieux...

Dans l'Ancien Testament, le roi Saül est le tragique exemple de quelqu'un qui connaissait fort bien la Parole de Dieu et était béni par Lui, mais qui finalement s'en alla son propre chemin et échoua. Dieu dut alors lui déclarer: «Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim» (1 Sam. 15,22-23). Comment les choses purent-elles en arriver là?

■ SAMUEL RINDLISBACHER

Le roi Saül, installé légalement comme chef d'Israël par Dieu qui, Lui-même, était et est le Maître absolu de la création, avait reçu pour mission: «Samuel dit à Saül: C'est moi que l'Eternel a envoyé pour t'oindre roi sur son peuple, sur Israël: écoute donc ce

que dit l'Eternel. Ainsi parle l'Eternel des armées: Je me souviens de ce qu'Amalek fit à Israël, lorsqu'il lui ferma le chemin à sa sortie d'Egypte. Va maintenant, frappe Amalek, et dévouez par interdit tout ce qui lui appartient; tu ne l'épargneras point» (v. 1-3).

Par cette mission Saül (et avec lui Israël) devenait l'instrument de Dieu pour

le jugement d'un peuple coupable, impie et complètement dégénéré, qui était incapable de se repentir. Mais malgré la volonté expresse de Dieu, Saül n'observa que partiellement ce commandement: «Mais Saül et le peuple épargnèrent Agag, et les meilleures brebis, les meilleurs bœufs, les meilleures bêtes de la seconde portée, les agneaux gras, et tout ce qu'il y avait de bon; ils ne voulurent pas le dévouer par interdit, et ils dévouèrent seulement tout ce qui était méprisable et chétif» (v. 9).

Cette désobéissance de Saül eut pour résultat que Dieu dit à Samuel: «Je me repens d'avoir établi Saül pour roi, car il se détourne de moi et il n'observe point mes paroles!» (v. 11). Bien qu'ayant saisi l'ampleur de sa désobéissance, Saül minimisa l'affaire et tomba dans l'hypocrisie et le mensonge. «Samuel se rendit auprès de Saül, et Saül lui dit: Sois béni de l'Eternel! J'ai observé la parole de l'Eternel!» (v. 13). Mais on ne peut rien cacher à Dieu; tout est à découvert devant Lui. Il connaissait le secret coupable de Saül et lui dit: «Qu'est-ce donc que ce bêlement de brebis qui parvient à mes oreilles, et ce mugissement de bœufs que j'entends?» (v. 14).

Bien que se voyant confondu, Saül eut recours à un mensonge: c'était la faute des autres! *«Saül répondit: ...le peuple a épargné les meilleures brebis et les meilleurs bœufs, afin de les sacrifier à l'Eternel, ton Dieu; et le reste, nous l'avons dévoué par interdit»* (v. 15). Le véritable caractère de cet homme se manifestait toujours plus. Le voici disant «ton Dieu», comme s'il n'avait jamais eu de véritable relation avec l'Eternel. Sa vie de foi n'était-elle donc qu'apparence, une suite d'allégations mensongères? Quoi qu'il en soit, Dieu lui dit par la bouche de Samuel: *«L'Eternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Eternel? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim»* (v 22-23).

Dieu ne désire pas en premier lieu des paroles pieuses. Il veut surtout de l'obéissance à Sa Parole, ce qui ressort nettement de ces mots qu'Il prononça au sujet de Saül: *«Je me repens d'avoir établi Saül pour roi, car il se détourne de moi et il n'observe point mes paroles»* (v. 11). Ce que Dieu attend tout premièrement de l'homme est l'obéissance à Sa Parole! Parce que Saül n'en voulut rien savoir, le verdict tomba finalement: *«Puisque tu as rejeté la parole de l'Eternel, il te rejette aussi comme roi!»* (v. 23).

Une terme tellement méprisé aujourd'hui, auquel on accorde actuellement si peu d'importance, que l'on a jeté dans la poubelle des concepts vieillis, un terme qui est devenu fatal au roi Saül – c'est le mot obéissance. L'obéissance a une valeur considérable aux yeux de Dieu. Jésus-Christ a même affirmé que l'obéissance est un signe de la nouvelle naissance: *«Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui!»* (Jean 14,21). La note en bas de la page dans la Bible Scofield ne manque pas d'intérêt: *«Remarquons ici que le Seigneur met en corrélation l'amour pour Lui et l'obéissance à Ses commandements. Aimer Christ signifie se soucier suffisamment de Lui pour garder Ses commandements (v.23-24). Mais nous ne pouvons garder Ses commandements sans sonder les Ecritures pour les découvrir.»*



Connaissez-vous les commandements de Dieu, les principes néotestamentaires pour votre vie?

Les vrais chrétiens se caractérisent par le fait que la Bible est leur pain quotidien. *«Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs!»* (Col. 3,16). Est-ce la Bible qui vous apporte chaque jour la vie en Jésus-Christ? Est-ce la Bible, la Parole révélée de Dieu, qui détermine votre vie journalière? Est-ce la Bible qui vous ouvre un avenir riche en perspectives heureuses? Notre attitude d'engagement sans réserve vis-à-vis de la Bible est un témoignage net de l'authenticité de notre nouvelle naissance et de notre obéissance. Ne l'oublions pas: *«L'obéissance vaut mieux que les sacrifices.»*

La volonté de Dieu est notre sanctification. *«Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité»* (1 Thess. 4,3).

Sanctification signifie mise à part pour Dieu. Nous sommes mis à part pour Dieu, nous vivons pour Lui et sommes à Sa disposition. Nos pensées, nos sentiments, nos paroles, nos motivations et nos actes sont déterminés, conduits et maîtrisés par Jésus-Christ. Telle est la volonté de Dieu pour notre vie. C'est le commandement qu'Il nous adresse si nous voulons nous appeler chrétiens. Etes-vous obéissant en cela?

La manifestation de notre obéissance s'accompagne de notre croissance spirituelle. *«Pour toi, homme de Dieu, ...recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur!»* (1 Tim. 6,11). Si nous faisons de la cause de Dieu l'objet principal de notre vie – pas seulement durant notre temps libre, mais dans la vie quotidienne –, cette obéissance nous fera également croître spirituellement. Nous serons transformés et le fruit de l'Esprit sous tous ses aspects deviendra visible (Gal. 5,22). Là où ce n'est pas le cas après des années d'une attitude soi-disant chrétienne, la cause ne se situe pas dans le caractère difficile de la personne concernée, mais bien dans le



► **Les chrétiens qui travaillent donnent tout – leurs forces, leur intelligence, leur savoir: que ce soit dans un garage, sous le capot d'une voiture, comme chef d'équipe dans une grande entreprise ou comme vendeur.**

► **Les vrais chrétiens se caractérisent par le fait que la Bible est leur pain quotidien: «Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment... en toute sagesse... »**

manque d'obéissance à la Parole de Dieu. *«Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices!»*

Les chrétiens obéissants sont aussi des chrétiens zélés: *«Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité!»* (2 Tim. 2,15). Des chrétiens qui se contentent de paresser dans un coin du temple, refusant de travailler, il ne peut y en avoir dans l'Assemblée de Jésus! Le vrai chrétien doit se caractériser par ces attributs: *«zélé... éprouvé... un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la Parole de la vérité!»* Donc non pas quelqu'un qui est paresseux, qui lambine, qui tue le temps, qui dit «les autres doivent», manifestant un manque de la connaissance de la Bible ou se montrant lâche dans la propagation de l'Évangile et dans la confession de sa foi. *«Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices»*. Appliquons la Parole de Dieu également dans ce domaine de notre vie!

Tout ce que nous faisons doit être fait pour Dieu – hormis le péché: *«Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes!»* (Col. 3,23). Ce verset biblique décrit le but que nous devrions poursuivre dans nos actions. Considérons la situation premièrement du point de vue négatif: Amassez-vous toujours plus d'argent pour vous personnellement? Travaillez-vous toujours plus pour votre propre satisfaction et pour vous affirmer? Étudiez-vous davantage uniquement pour donner du

volume à vos connaissances et à votre prestige? Assistez-vous à tous les cultes et réunions pour ne pas perdre l'estime des gens? De tels motifs ont leur origine dans le «moi» et sont contraires à la Parole de Dieu! Voyons maintenant le côté positif, positif parce que biblique: vous gagnez de l'argent? Merveilleux! Investissez-le pour assurer l'entretien de votre famille mais surtout dans le royaume de Dieu! Les chrétiens qui travaillent donnent tout – leurs forces, leur intelligence, leur savoir: que ce soit dans un garage, sous le capot d'une voiture, comme chef d'étage dans une grande entreprise ou comme vendeur. Tout ce que nous faisons, faisons-le pour la gloire de Jésus. Nous nous montrerons ainsi comme des ouvriers zélés. Nous avons un grand but: l'honneur et la gloire de Celui, dont, en tant que chrétiens, nous portons le nom, Jésus-Christ! En êtes-vous vraiment conscient? *«Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices.»*

Une des grandes volontés de Dieu est connue de nous tous: *«Le Seigneur... ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance!»* (2 Pi. 3,9). Il en est ainsi: Jésus-Christ a placé Son Église dans ce monde comme lumière et sel, comme Ses ambassadeurs! Il l'a chargée d'une mission nette: *«Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création!»* (Marc 16,15). La désobéissance de Saül peut nous étonner; mais faisons-nous mieux? Permettez-moi cette question: Que faites-vous pour mettre en pratique ce commandement divin? A nous tous il est ordonné d'aller! Nous

aimons citer ce verset biblique: *«Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde!»* (Matt. 28,20). Mais on oublie facilement que cette promesse est liée à un ordre clair et net: *«Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit»* (Matt. 28,19-20). Quatre éléments se détachent: *«Allez»* signifie une mission active. *«Faites des disciples»*, c'est l'évangélisation, l'invitation à venir à Jésus. *«Les baptisant»*, c'est la confirmation de la conversion. Et *«enseignez-leur à observer tout»*, c'est la poursuite du travail en vue de l'affermissement de la foi.

L'ordre missionnaire concerne l'Assemblée entière. Nul n'en est exclu! Quelle tâche effectuez-vous? Personne ne peut avancer des excuses pour y échapper! Ici aussi cette parole garde toute sa valeur: *«Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices.»* Seul celui qui se plie à cette exigence de Dieu expérimentera cette promesse de Jésus: *«Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde!»* Si de nombreux chrétiens connaissent si peu l'aide pratique et la proximité de Jésus, c'est parce qu'ils ne tiennent pas compte du commandement de Dieu concernant leur vie. Le Seigneur Jésus dit très clairement: *«Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus!»* (Matt. 6,33). Commencez aujourd'hui même à faire des choses de Dieu l'affaire essentielle de votre vie! Que notre fidèle Seigneur vous en accorde la grâce chaque jour! ■



Le prochain numéro paraîtra le 09.02.2010 avec, entre autres, ce thème*:

«Avant le dernier déluge».

*Sous réserve de modification

IMPRESSUM

Oeuvre missionnaire et Editions
Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich

(IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4), BIC/Swift: POFICHBEXX ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH, n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,

(IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9, BIC/Swift: ZKBKCHZZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036

IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC PSSTFRPPSTP ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochtstein, Waldshut

N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90

IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, B-7080 Frameries.

ccp: 000-3251914-86, IBAN: BE78 0003 2519 1486

BIC: BPOTBEB1

Ceuvre missionnaire Appel de Minuit, CH-Dübendorf, Suisse

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSIION: Ekm-Nyomda, Palókat utca 2, H-1135 Budapest

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR

18.--, France EUR 18.--, Belgique EUR 18.--, tous les autres pays

EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant

au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés

d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de

l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site:
<http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRÉSENTE ÉDITION:

T.L. = Thomas Lieth; M.M. = Marcel Malgo

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

Avec élan dans la nouvelle année

Etes-vous aussi de ceux qui ont pris de bonnes résolutions pour la nouvelle année? Débordez-vous, en outre, de bonnes idées et votre agenda est-il déjà rempli d'activités de tous ordres? Tout cela ne doit pas être généralement faux. Non, il vaut mieux qu'il en soit ainsi plutôt que de ne former aucun projet et de se laisser traîner d'un repas à l'autre. Nombreux déjà sont ceux qui confondent satisfaction et paresse, mais tel n'est pas le thème envisagé ici.

Mais plus d'une résolution – puisse-t-elle être aussi bonne et louable que possible – a déjà été étouffée dans l'œuf par la vie quotidienne. De nombreuses idées – formées en théorie – ont échoué finalement dans la mise en pratique. Des projets ont été irrémédiablement rayés. L'affirmation euphorique «On est ce que l'on est» s'avère généralement être une phrase vide; tant de contrariétés, d'imprévus et également tant de gens constituent autant d'obstacles – sans parler de la surestimation de soi.

Cela me rappelle ce riche cultivateur qui, ayant rempli ses greniers à blé et se déclarant satisfait et se reposant avec une extrême satisfaction, déclara: «*Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois et réjouis-toi!*» (Luc 12,19). «*Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu!*» (Luc 12,20-21).

Autrement dit: n'est-il pas plus important et plus urgent de se préparer en vue de l'éternité plutôt que pour seulement l'année que s'ouvre? «*A vous maintenant, qui dites: Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y*

passerons une année, nous trafiquerons et nous gagnerons! Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain! car, qu'est-ce votre vie? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. Vous devriez dire, au contraire: Si Dieu le veut, nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela» (Jacq. 4,13-15).

Concernant ce «on est ce qu'on est», je vous recommanderai plutôt: «*Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira*» (Ps. 37,5). Et qui est ce Seigneur? «*Jésus-Christ, lui est Seigneur de tous*» (Act. 10,36; Dy), «*dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance*» (Col. 2,3; Dy) et qui accomplit toutes les promesses de Dieu en Son nom (voir 2 Cor. 1,20). Et quant à celui qui ne croit toujours pas, nous lui adresserons nettement ces quelques mots: «*Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. ... Quiconque croit en lui ne sera point confus!*» (Rom. 10,9,11).

Cher lecteur, concernant tous vos projets et vos résolutions, je ne puis que vous conseiller de commencer la nouvelle année tout à fait consciemment avec le Seigneur de tous les seigneurs, le Fils unique de Dieu, Jésus-Christ. Celui qui est un enfant de Dieu peut être habité par une certitude inébranlable qui rejette dans l'ombre toutes les activités et résolutions humaines – la certitude de la vie éternelle et de pouvoir un jour contempler face à face le Père céleste. «*Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.*» (1 Jean 5,11-13). T.L. ■

«Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance et il agira.»